

OVNI.info

-- Observations --

Observations



**France : Landes 5
novembre 1990**

CDIM-OVNI
1996

Landes 5 Novembre 1990 : un témoin parle !

Michel L est un homme tout à fait charmant que je connais depuis de nombreuses années.

Un jour une personne proche de moi sachant que je m'intéressai aux O.V.N.I me fait part de l'histoire peu banale de ce commerçant de Villenave d'Ornon (33).

Aussitôt je rencontre cette personne et lui demande de me raconter son histoire.

Mr L. est un de ces chasseur nés qui passe des journées entière à pister la palombe. Et ce jour-là, après une journée ensoleillée il décide de rester jusqu'à la tombé de la nuit. En bon chasseur qui se respecte, son expérience lui a appri que les palombes ne passent que par temps clair. Alors qu'il revenait de nuit des Landes, d'une chasse à la palombe, Michel profita de l'absence de circulation pour embaler les chevaux de sa voiture.

Arrivés aux environs de Laboueyre (cf carte) Mr L. et son fils assis à ses côtés aperçurent ce qu'ils prirent pour un avion en difficulté. Il est 19 h 30 la nuit est tombée depuis une heure. Bien vite, Michel comprend que "l'engin" comme il l'appelle ne peut être un avion. Après avoir dépassé une parcelle de pins, ils longèrent un grand champ afin de poursuivre l'objet qui se déplaçait sans aucun bruit. La chose les survola à quelques mètres du sol. A ce moment précis ils pûrent voir des phares blancs sous la structure de l'engin qui balayaient le sol. Ils remarquèrent aussi des couleurs proches de celles d'un arc en ciel. Michel L. ne put déterminer la forme de l'objet, mais grâce à son témoignage il ne fait aucun doute qu'il s'agissait d'une forme triangulaire (NDLR). Ils furent très impressionné par la taille de l'objet ; plus de 100 mètres de diamètres selon Mr L. Il faut noter que Michel, ancien d'Algérie en connaît un rayon sur l'aviation militaire, et n'exclu pas que cet appareil soit à nous. Il s'agirait d'après lui d'une sorte de prototype ultra-top-secret que l'on testerait de nuit. Cette hypothèse souffre d'un inconvénient majeur ; si tel était le cas, pourquoi prendre le risque de faire survoler le modèle au-dessus d'une zone habitée ? Voilà un comportement bien étrange de la part de militaires qui s'entourent d'habitude de beaucoup plus de discrétion. Revenons à notre histoire. Michel L. essaya de comprendre le phénomène. Tout d'abord aucun bruit, ce qui signifiait ; soit l'engin était très haut dans le ciel, soit très bas mais qu'il n'émettait aucun signal sonore. Plus ils roulaient, plus ils ressentaient la présence de l'objet qui filait direction Nord-Nord/Est. Le soir ils écoutèrent le journal de LA 5 qui rapportait les dires du responsable du P.C d'Orly confirmant qu'il avait bien vu un objet mais qu'aucune signature radar n'avait été enregistrée. Plus tard une personne assura qu'il s'agissait d'une retombée d'un satellite. Michel me fit à ce sujet une remarque que je qualifierai de pertinente, je le cite : "Alors pourquoi personne n'est allé voir le spoutnik qui est tombé ?". Peut-être parce qu'il n'y avait pas de retombée, comme il n'y avait pas de satellite défectueux à Laboueyre (1). Notez que je ne rejette pas la thèse du satellite, un débris est probablement rentré dans l'atmosphère. Mais ce que Mr L. et son fils m'ont raconté, ne ressemblait en rien à quelque appareil connus.

Alors pour conclure, sur ce cas particulièrement dense et riche d'enseignements, Michel L. et son fils ne sont pas prêt d'oublier ce 5 novembre 1990, car en tout état de cause cette apparition n'a toujours pas livrée son secret.

(1) rappelons que d'après la commission Robertson réunie du 14 au 17/01/1953 recommanda de détourner l'attention du public des soucoupes volantes (...)